

LE JOUR, 1950
22 NOVEMBRE 1950

DU YALOU À JÉRUSALEM

Voilà les Américains sur le Yalou, à trois kilomètres de la frontière mandchoue. A quarante six ans de distance, cela fait penser à la guerre russo-japonaise, quand le Yalou était cent fois dans les dépêches avec les armées de Kouropatkine.

Que les Américains soient arrivés là après quelques hésitations, c'est qu'ils ont tous les apaisements du côté de la Chine. Les assurances données par le Président des Etats-Unis quant au respect absolu du territoire chinois étaient apparemment la suite de conversations officieuses.

La Chine de Mao Tsé Tung ne partira pas en guerre pour la Corée. Telle était la sagesse. Telle est l'évidence. **Et les Américains se trouvent ainsi rapprochés de cette Chine nouvelle**, travaillée par l'U.R.S.S. mais qui contre l'U.R.S.S. aussi se défend.

Simultanément, un plan de paix construit par M. Trygve Lie, comprend l'admission du Gouvernement de Pékin au sein des Nations-Unies. Ce plan du Secrétaire général de l'ONU, 51 pays l'adoptent et le renvoient pour étude aux organismes compétents. **Et l'on trouve le représentant de la Chine nationaliste s'y opposant seul, dans la mélancolie et dans la solitude.** C'est une illustration saisissante des vicissitudes de la vie internationale.

Le bilan de tout cela, c'est la fin prochaine de la crise coréenne. Une résistance de guérillas peut se poursuivre ici et là mais la première entreprise guerrière des Nations-Unies se termine victorieusement. Les Nations-Unies auront quand même le triomphe discret. Tous ensemble comptaient peu sans la puissance de Washington. **Que n'accomplissent-elles pas le même exploit en Palestine pour une cause plus juste !** Et la Palestine ce n'est pas comme la Corée le bout du monde...

Mais en Palestine, Hélas ! Il faut se débrouiller tout seul. La politique purement temporelle justifie les plus grandes passions pendant que le spirituel est mis tristement au rancart.

**“Liberté, Liberté chérie...
... Pérís avec tes défenseurs !”
Voilà qu'elle périt lamentablement, sans eux !**